

ATTENTION, UNE PERSONNE PEUT EN CACHER UNE AUTRE...

5 juin 2025
9 H – 17 H

Salle des thèses
Espace Rabelais
Île du Saulcy, Metz



UN TRAIN PEUT
EN CACHER
UN AUTRE

Journée d'étude du Crem linguistique, littérature et didactique

Conjointe avec le groupe de travail « Mon nom est personne »
Organisée par Romane Peignier, Damien Deias et Mustapha Krazem

Crédit visuel : Mustapha Krazem – Réalisation graphique : Romane Peignier



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

cren
centre de recherche sur les médiations
communication - langue - art - culture



9 H 30 Ouverture et présentation de la journée ainsi que de la revue

Anne Cordier, Université de Lorraine, Crem
Charlotte Lacoste, Université de Lorraine, Crem
Isabelle Monin, Université de Bourgogne-Europe, CPTC

9 H 45 « Mon nom est ... »

Dominique Maingueneau, Sorbonne Université
Modération : Sylvie Freyermuth, Université du Luxembourg

Communications

Discutante : Sylvie Freyermuth, Université du Luxembourg

10 H 45 Le pouvoir performatif de la non-personne et de l'effacement énonciatif dans le rapport d'information parlementaire

Sophie Anquetil, Université de Limoges, CeReS

Selon les théories classiques de l'énonciation, la performativité se construit autour d'un sujet parlant unique et indivisible. Notre recherche se propose de montrer que, dans le cas du rapport d'information parlementaire, le sujet écrivant doit au contraire se dédoubler entre « sujet acteur » et « sujet porteur de voix » pour être opérant. S'orchestre une polyphonie où sa propre subjectivité s'efface au profit d'instances énonciatives multiples. L'analyse de notre corpus (2024) vise à typologiser ces stratégies énonciatives qui caractérisent la performativité institutionnelle.

11 H 15 « C'est à vous que je parle ma sœur ».

De l'ambiguïté référentielle au trope communicationnel
Anna Jaubert, Université Côte d'Azur, BCL

Les interactants de la communication ont pour nom « je » et « vous/tu ». Mais justement ces « noms » personnels ne suffisent pas à identifier les personnes, et leur inachèvement référentiel ne se résout que par la connaissance complète de leur situation d'énonciation. Ce jeu en langue, au sens mécanique se prête à toutes sortes de jeux en discours, au sens ludique, au service d'enjeux aussi bien spécifiques que génériques. Les fictions littéraires, et notamment le théâtre, offrent des illustrations spectaculaires de cette continuité entre l'analyse énonciative et la pragmatique.

11 H 45 - pause

Discutant : Mustapha Krazem, Université de Lorraine, Crem

12 H 00 Qui dit « ego » ? La fausse transparence du Je

Emmanuelle Prak-Derrington, ENS Lyon, Icar

« Est ego qui dit ego », nous dit Benveniste (1966, p. 260). La première personne (P1) est indissociable de la question « Qui parle ? » et doit être analysée à la lumière de la polyphonie énonciative. Je reviendrai sur le lien faussement transparent entre *je* et le locuteur ou la locutrice et mettrai en avant une dualité constitutive, qui fait de Je le premier marqueur de la non-univocité du sujet parlant. J'explorerai la part délocutive du *je* à travers deux de ses usages génériques : dans le discours philosophique et dans les énoncés de l'espace public.

12 H 30 Le jeu énonciatif du je dans le récit mémoriel

Nesrine Raissi, Université de Montpellier Paul-Valéry, Praxiling et Université de Bourgogne-Europe, CPTC

Lorsque le témoin historique mobilise la parole pour raconter son vécu, il utilise les marques de la première personne du singulier *je*. Cette étude a pour ambition d'analyser, d'un point de vue énonciatif, le rôle du pronom *je*, et d'identifier les voix portées par ce dernier. Dans cette perspective, nous avons traité, à l'aide du logiciel TXM, une série d'entretiens de réfugiés espagnols et de déportés juifs internés au camp de Rivesaltes entre 1941 et 1942. Cette approche a montré que le *je* des témoins est soit individuel (souvenirs personnels), soit collectif (réalité commune).

13 H 00 - pause déjeuner

14 H 15 Personne et personnage dans les discours publics : de la mise en voix à la mise en scène
Dubravka Saulan, Université de Bourgogne-Europe, CPTC

Nous partons à la recherche de procédés de construction discursive en prenant deux exemples formellement éloignés l'un de l'autre. Allant des supports de type affiches vers les discours plus ou moins figés (annonces vocales à bord des avions), nous examinons la mise en voix, la mise en espace et la mise en scène de la personne. Ainsi, la notion de sujet (parlant) est-elle abordée en tant qu'entité complémentaire à la personne. Les deux exemples de discours formellement disparates montreront que c'est en la représentation de la personne qu'est construite une certaine régularité interprétative.

14 H 45 « Mon nom est Kin » : un employé peut en cacher un autre
Isabelle Morillon, Université de Bourgogne-Europe, CPTC

Cette contribution s'intéresse à la notion récente de « collègue IA » et aux stratégies discursives de brouillage entre employé « digital » et employé humain. Comment la distinction entre humain et non humain se traduit-elle dans les discours sur le collègue IA ? Un site vitrine de solutions en intelligence artificielle servira de base à cette étude. Le terme *Kin*, servira de point central. À la frontière entre ethos managérial, scientifique, mais aussi science-fictionnel, le discours sur le collègue IA se veut polymorphe pour convaincre les parties prenantes et susciter l'adhésion du public.

15 H 15 On a mille visages : un pronom mal-aimé au don d'ambiguïté ?
Isabelle Monin, Université de Bourgogne-Europe, CPTC

On est souvent mal considéré dans les milieux scolaires, où il est jugé familier ou vague. Les grammairiens ont hésité entre la catégorie des pronoms ou des noms, en raison de son instabilité grammaticale. *On* bascule finalement du côté des pronoms indéfinis, avec une multitude de valeurs et de nuances qui lui permettent de désigner des référents multiples. Cette communication explore la plasticité de *on* dans les bulletins scolaires, comparés à d'autres genres, et se focalisera sur sa capacité à établir une connivence et surtout une distanciation référentielle paradoxale avec les destinataires.

15 H 45 - pause

Discutant : Damien Deias, Université de Lorraine, Crem

16 H 00 Les révélations du pseudonyme dans les jeux vidéo : l'exemple de *World of Warcraft*
Romane Peignier, Université de Lorraine, Crem

Dans certains jeux vidéo *Role Playing Game* et *Massively Multiplayer Online Role Playing Game*, la création d'avatar est indispensable pour démarrer l'aventure. Elle passe par une customisation du corps physique du personnage (coiffure, etc.), d'une sélection de la classe (mage, guerrier, etc.) et de la création néologique et artistique (Baudelle, 1995) du nom de l'avatar (Bendref et Bendjilali, 2021). Nous étudions donc, morphologiquement, les pseudonymes du jeu vidéo *World of Warcraft*, motivée par le scénario du jeu vidéo et par une certaine analogie tantôt culturelle, tantôt inconnue.

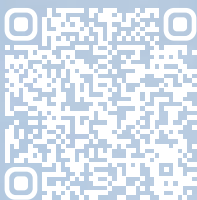
16 H 30 La dimension modale du sujet dans les phénomènes de dissimulation discursive
Nathan Welter, Université de Lorraine, Crem

La communication humaine ne se limite pas à transmettre de l'information ; elle vise aussi à négocier l'identité à travers des stratégies de dissimulation. L'objectif de cette communication est d'analyser comment la modalisation du discours permet au locuteur de masquer son identité. En mobilisant les travaux de Bally (1944), Gosselin (2010, 2015, 2017), Benveniste (1966) et Maingueneau (2012), nous tâcherons de faire tomber le masque que peut prendre le locuteur et d'explorer la frontière entre subjectivité et neutralité, révélant le rôle clé du sujet modal dans la recomposition identitaire.

17 H 00 Le silence comme stratégie discursive : dissimulations et résistances chez les victimes de violences conjugales
Samira Messaoudi, Université de Lorraine, Crem

À travers la métaphore de l'*Outis* d'Ulysse, cette communication explore comment les victimes de violences conjugales utilisent le silence et la dissimulation comme des stratégies de survie. Ces mécanismes permettent de préserver un contrôle sur leur récit face à un environnement hostile. Bien qu'elles cachent leur souffrance, ces stratégies deviennent, avec le temps, des actes de résistance. Le processus de réappropriation de la parole est ainsi un parcours difficile menant à la reconstruction de soi et à la reconquête de l'autonomie.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS



crem.univ-lorraine.fr

LIEN URL : [HTTPS://U2L.FR/JE-PERSONNE](https://u2l.fr/je-personne)

REVUES

Pratiques

<https://journals.openedition.org/pratiques/>

Questions de communication

<https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/>

DICTIONNAIRE

Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics

<http://publicationnaire.huma-num.fr/>

INFORMATIONS

CREM

ÎLE DU SAULCY

57045 METZ CEDEX 01

TÉL. : + 33 (0)3 72 74 83 35

CREM-CONTACT@UNIV-LORRAINE.FR